



DES PERSONNES TUEES PAR DES AGENTS ETATIQUES AU COURS DU MOIS DE JANVIER 2025

Une personne tuée par des militaires en commune Itaba province Gitega

Le 17 janvier 2025, vers 17h, sur la colline Kibogoye, à Itaba, province de Gitega, un élève de 22 ans, Niyomukiza Japhet, a été tué par des militaires. Selon des témoins, l'incident s'est produit lorsque Japhet, qui circulait à vélo, a heurté un camion militaire garé au bord de la route. Les militaires l'ont alors battu et, lorsqu'il a crié, ils l'ont poignardé au cœur avec une baïonnette. Les témoins ont alerté l'OPJ du commissariat communal de Itaba, qui est arrivé sur place pour constater les faits. Cependant, les militaires ont intimidé l'OPJ, lui ordonnant de ne rien écrire et de faire demi-tour.

La victime a été transportée au Centre de Santé Kidonzi, puis à l'hôpital Kibuye, où elle est décédée le 18 janvier 2025. Les témoins demandent aux autorités administratives et militaires de prendre des mesures pour identifier, arrêter et punir les militaires responsables de ce crime.

Cinq personnes fusillées et plusieurs blessées à moins d'une semaine par des militaires en province Cibitoke

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 18 janvier 2024 indique que des trafiquants de carburant affirment que cinq personnes des collines Nyamitanga et Kaburantwa ont été tuées et huit autres blessées par des militaires de la position Nyamitanga en commune Buganda, province Cibitoke en l'espace d'une semaine du 13 au 19 janvier 2025. Les riverains de la Rusizi vivent dans la peur face à cette escalade de violence. Face à cette situation, le Gouverneur a lancé un avertissement aux spéculateurs, sans toutefois apporter de solutions concrètes pour garantir la sécurité des populations. Selon des sources à Nyamitanga, au moins 5 personnes ont été tuées et 8 autres blessées par des tirs de militaires dans les collines de Nyamitanga et Kaburantwa de la commune Buganda, province Cibitoke. D'après une source administrative, sous couvert d'anonymat, 3 personnes ont été tuées à Nyamitanga et 2 autres à Kaburantwa. Les victimes étaient impliquées dans le trafic de carburant transfrontalier, transportant de grandes quantités d'essence et de mazout depuis la rive opposée de la Rusizi pour les revendre au Burundi. Face à l'intensité des tirs, de nombreux commerçants ont dû abandonner leurs cargaisons en pleine rivière pour sauver leur vie. Ces événements témoignent d'une

véritable chasse à l'homme visant les trafiquants, poussant la majorité d'entre eux à fuir la région. Le harcèlement intensifié des commerçants par les forces de l'ordre, couplé à des problèmes de distribution liés aux tensions frontalières, a provoqué une pénurie sans précédent de carburant. Cette situation a entraîné une flambée des prix, le litre et demi d'essence atteignant désormais les 55 000 FBu. Plus de 50 trafiquants ont été arrêtés en une semaine puis incarcérés au cachot provincial. Le secteur des transports est paralysé et les prix des tickets de déplacement ont passé du simple au triple. Tel est le cas du transport Rugombo-Bujumbura où le ticket de transport est passé de 10 000 fbu à 40 000 fbu. Interrogé sur cette situation, le gouverneur de Cibitoke a réaffirmé sa détermination à mettre fin à cette fraude, qu'il attribue en partie à la complicité de certains de ses subordonnés. Il a assuré que ces derniers feraient l'objet de sanctions conformément à la loi. Concernant les récents meurtres de trafiquants de carburant, le Gouverneur nié toute implication des forces de l'ordre. Il a réitéré son engagement à protéger l'économie nationale, en collaboration avec les forces de défense et de sécurité, tout en luttant contre la fraude.